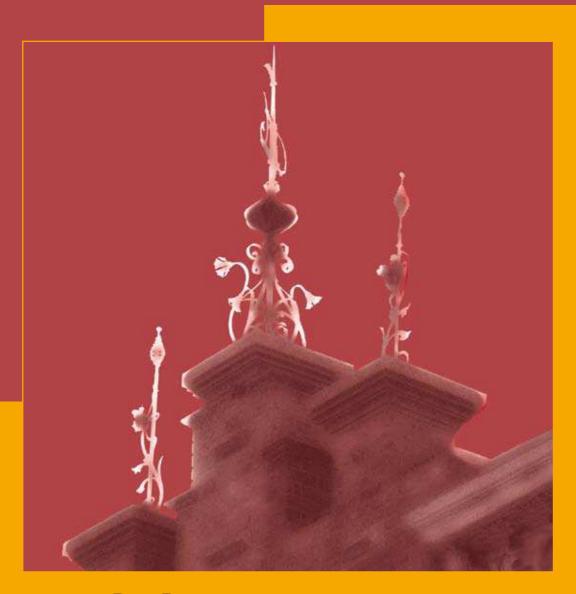
# L'histoire de Monceau-sur-Sambre



partagée à travers ses façades

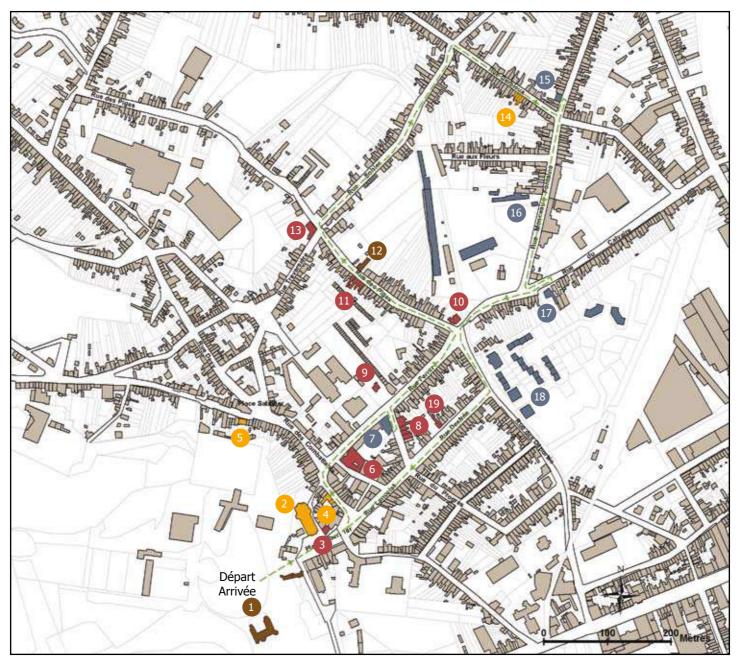
Tous les jours, vous empruntez des chemins habituels pour aller travailler, pour conduire vos enfants à l'école ou encore pour faire vos « emplettes ». Les trajets quotidiens vous lassent. Plus vite vous arrivez à destination, mieux vous vous portez... Bref, vous n'avez même plus le temps d'être distrait par l'une ou l'autre maison qui existe sous vos yeux, près de chez vous. Et pourtant, de nombreux bâtiments témoignent toujours de l'histoire prestigieuse du quartier de Monceau Parc et embellissent votre cadre de vie.

Nous espérons que les quelques pages de cet ouvrage vous permettront de redécouvrir votre quartier, de réveiller votre curiosité et de percevoir les richesses proches de chez vous.

Alors laissez-vous guider!

Le Comité de quartier de Monceau Parc

# Carte de l'itinéraire



PLI - Plan de Localisation Informatique - 2005

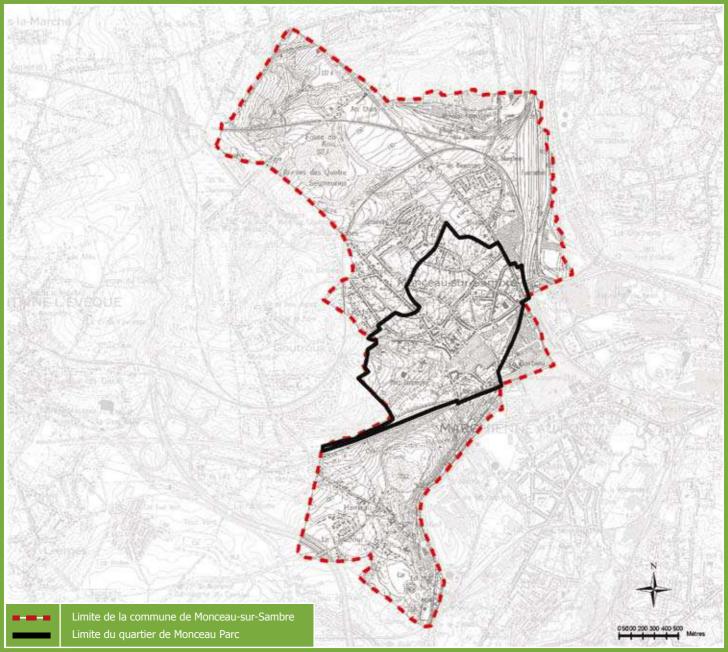
Un itinéraire vous est proposé afin de pouvoir, au gré de la balade, percevoir les maisons qui ont conservé leur caractère. Elles appartiennent à une des quatre époques déterminées, à savoir :

- Le noyau de l'époque pré-industrielle, appelé aussi noyau « Ferraris » fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.
- D'un noyau villageois à la naissance d'une cité industrielle de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.
- Emergence des richesses industrielles et des victoires sociales du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle.
- De l'Art déco aux interventions contemporaines
   XXº siècle.

Dans cette brochure, les caractéristiques architecturales de chacune de ces périodes sont illustrées à travers plusieurs maisons situées dans votre quartier, celui de Monceau Parc, et localisées sur une carte ancienne.

Au fil de ces photos, des « paroles de citoyens » humanisent ces façades, ce patrimoine, votre patrimoine! Ces textes ont été rédigés lors d'un atelier d'écriture réalisé avec des étudiants de la Funoc après avoir visité votre quartier.

# Contexte et quelques éléments historiques



Carte IGN - Institut Géographique National - 2002

Le nom de « Monceau » vient du mot wallon « Moncha » qui veut dire tas ou colline. Il y avait effectivement trois « monchas » sur l'ancienne commune de Monceau-sur-Sambre :

- une correspondant au quartier du Hameau;
- la deuxième de l'autre côté de la route de Mons, entourée de deux ruisseaux, l'Ernelle et le Samin, qui encerclent le parc du château de Monceau;
- la troisième située plus vers le nord, vers le quartier des Grands Trieux.

Le château de Monceau, situé en terre liégeoise, est mentionné comme « forteresse » dès le XIVe siècle. Il est occupé par deux grandes familles qui ont laissé leur nom : les familles de Hamal et de Grave. Toute la vie économique et sociale tourne pendant des siècles autour de la vie du château et de ses seigneurs.

Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, c'est l'implantation de toute une série d'industries (Ateliers Germain, Ateliers Hanrez, Fonderie Thiébaut ...) qui marque le quartier. Elle provoque une croissance démographique importante et une extension urbanistique encore visible aujourd'hui.

# Le noyau de l'époque pré-industrielle



Carte Ferraris - 1771/1778

Cette carte ancienne de notre région a été levée entre 1771 et 1778 à l'initiative du comte Joseph de Ferraris dont elle porte d'ailleurs le nom. Elle est intéressante car elle situe le noyau bâti avant la révolution industrielle.

Le centre de ce quartier se concentre essentiellement autour du château de Monceau et de l'actuelle rue Ferrer.

Plusieurs maisons implantées perpendiculairement à la chaussée sont situées dans le nord du quartier. Une de ces maisons est toujours visible, à la rue des Piges.



Rue des Piaes, 49

### Le noyau de l'époque pré-industrielle

#### Le château et son parc

Les bâtiments actuels sont composés de trois ailes :

- le côté est (à gauche sur la photo) est le plus ancien avec son mur en moellons et pierres de taille (début du XIV<sup>e</sup> siècle);
- l'aile sud avec les deux grosses tours aux angles est conçue par la famille de Hamal (probablement début du XVII<sup>e</sup> siècle);
- le côté ouest est construit par la famille de Gavre (milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle).



Bâtiment principal du château implanté dans un vaste parc à l'anglaise.

Grande et vieille bâtisse, ancienne demeure de riches seigneurs, il est beau, le château de Monceau.

Sa stature imposante impressionne, les yeux ne sont pas assez grands, les regards cherchent où se poser : sur les toitures immenses, le mur d'enduit rosé, les briques mises à nu ou les grosses pierres de taille...

Arrivé dans la cour, on se laisse envoûter par la magie du lieu. Derrière les fenêtres on croit apercevoir des chandelles allumées, un homme en armure, une robe de soie.

Et c'est en grand seigneur ou belle dame de jadis qu'on déambule ensuite dans les larges allées d'un parc magnifique où chantent les oiseaux.

Il existait également une imposante ferme castrale dont il reste le corps d'entrée (milieu du XVII<sup>e</sup> siècle).

En 1864, l'industriel verrier Houtard acquiert le château. Ensuite, il est vendu à la commune en 1938. Depuis la fusion des communes, la Ville de Charleroi en est la propriétaire. C'est l'asbl « Les amis du château de Monceau » qui assure la sauvegarde et la promotion du domaine.



Corps d'entrée du château.





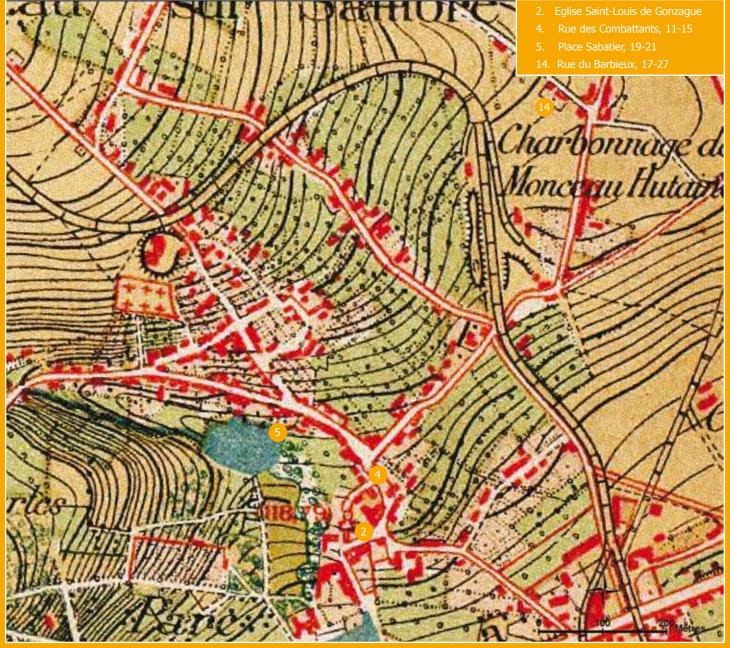




Le parc du château, tapis verdoyants, arbres majestueux, fleurs aux couleurs multiples, parfums d'enfance. Rappel d'un temps où l'on prenait le temps. Le temps de se parler, de se rencontrer, de se promener. Les jouets étaient rares et les jeux étaient simples, on s'amusait d'un rien. Le parc du château, refuge des promeneurs, des joggeurs, des élèves appliqués, des peintres, des poètes et des amoureux.

Le parc du château, paradis des oiseaux, où résonnent leurs chants et les rires des enfants.

### D'un noyau villageois à la naissance d'une cité industrielle



Carte IGN - 1866/1873

Les premiers indices du développement industriel se précisent sur cette carte. Des lignes de chemin de fer sont tracées, le charbonnage de Monceau-Fontaine est indiqué et une série de maisons ouvrières sont construites. Les industries implantées dans le quartier sont sources d'emploi; ce noyau urbain se peuple progressivement et s'étend vers le nord du quartier.

Les caractéristiques du bâti se résument par :

- l'utilisation de la pierre ou de la brique artisanale recouverte par son badigeon ou son enduit;
- le gabarit des maisons qui s'étendent dans la largeur, profitant de l'espace disponible (rez-de-chaussée et un niveau).

Monceau-sur-Sambre, rattachée à la commune de Marchienne-au-Pont, devient indépendante en 1822. Un bâtiment symbolise cette autonomie, l'église Saint-Louis de Gonzague.

#### D'un noyau villageois à la naissance d'une cité industrielle

Caractéristiques des maisons de cette époque : maisons basses, enduites et parfois en retrait de la rue actuelle.



Place Sabatier, 19-21.



Sous son aspect strict et austère avec ses alignements bien sages et son habit de lierre, une demeure simple, sobre, comme une aïeule très respectable!



Rue des combattants, 11-15.

Rue du Barbieux et ses deux ou trois maisons en crépi ... avec la finesse de certains encadrements de fenêtres.







Rue du Barbieux, 17-27.

Qui a construit ces murs ?

Des abeilles ? Des maçons ?

Que recèlent ces milliers d'alvéoles ?

Peut-être des petits bouts d'histoires,
des secrets de famille, une part de mystère
de ceux qui ont vécu à l'abri de ce nid.



### D'un noyau villageois à la naissance d'une cité industrielle

Anciennes cartes postales illustrant les ambiances de l'époque industrielle.



Rue Vandervelde.



Route de Mons.



Site des Ateliers Germain.



Rue du Commerce, actuelle rue J. Destrée.

La vie à Monceau était une vie prospère quand il y avait les usines, et il y en avait beaucoup : Ateliers Germain, Ateliers Hanrez, forges, laminoirs, charbonnages... Le ciel, souvent, était assombri par les nuages de poussière mais les gens ne se plaignaient pas. Ils pensaient plutôt qu'il y avait du travail pour tout le monde. Etait-ce le prix à payer ? Aujourd'hui encore, le ciel de Monceau et de Marchienne se couvre trop souvent de gros nuages de pollution qui emplissent les poumons de nombreux travailleurs... sans emploi, de leur famille, de leurs enfants. Et là, on ne comprend pas.

De style néoclassique, cette église est construite par J. Kuypers vers 1835.



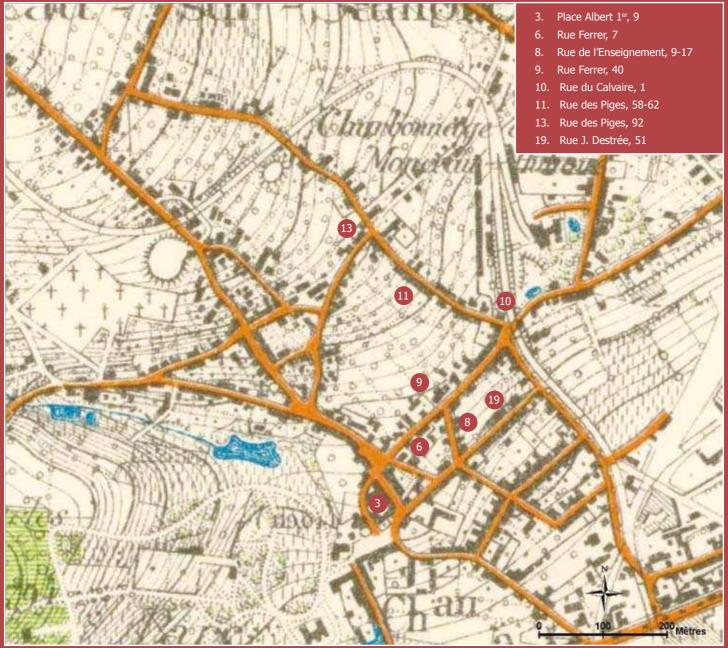
Eglise Saint-Louis de Gonzague. Place Albert 1er.



Eglise Saint-Louis de Gonzague depuis l'entrée du parc du château.

Jeu de construction géant Puzzle en trois «D». Emboîtements savants. Leçon de géométrie. Eglise au charme austère.

# Émergence des richesses industrielles et des victoires sociales



Carte IGN - 1930

Charleroi, première métropole wallonne, connaît à cette époque un essor industriel important avec la prospérité des industries de charbon, de fer et de verre. C'est une ville riche où la bourgeoisie de l'époque est fière d'habiter et où le monde ouvrier revendique de meilleures conditions sociales. Monceau-sur-Sambre est une des anciennes communes les plus actives et prospères dans ce développement industriel du bassin carolo avec un nombre important d'industries qui s'installent sur le territoire : Ateliers Hanrez, Ateliers Germain, Fonderie Thiébaut, Laminoir du Ruau, Société de Charbonnage de Monceau-Fontaine...

Le quartier se densifie par l'implantation de toutes ces usines et par le développement de l'habitat.

L'architecture est un moyen pour la bourgeoisie d'exposer sa richesse et sa place dans la société. Plusieurs maisons bourgeoises illustrent cette victoire sociale. Les maisons ouvrières ou les corons jouxtent souvent la maison du patron d'industrie ou les usines. Certains alignements de ces maisons forment de beaux ensembles architecturaux.

# Émergence des richesses industrielles et des victoires sociales

Quelques caractéristiques de ces maisons ouvrières ou bourgeoises :

- Les maisons mitoyennes sont plus étroites; les maisons bourgeoises sont souvent implantées au milieu de leur jardin.
- Fabriquées industriellement, les briques résistent mieux aux écarts de température et à l'érosion due à la pluie et au vent. Elles ne sont plus systématiquement recouvertes d'un enduit.
- Les détails architecturaux enrichissent les façades et mettent en valeur les techniques et le savoir-faire des artisans de la région :
  - les éléments en ferronnerie tels que balcon, grille d'entrée, soupirail, témoignent des progrès de l'industrie métallurgique dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle;
  - les châssis, les portes et les volets sont sculptés tout en finesse dans le bois;
  - les briques sont aussi utilisées comme élément décoratif en façade : alternances de teintes différentes, appareillages, polychromies...







Rue 1. Destrée.



Maison bourgeoise entourée de son jardin fleuri. Imposante, elle est intégrée, dans l'alignement des autres maisons de la rue, par son muret surmonté d'une grille.



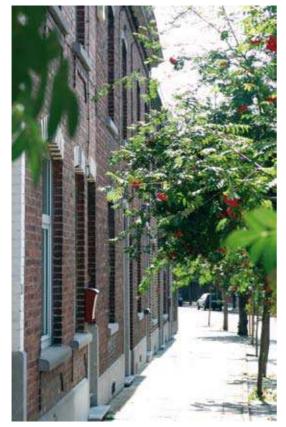
La maison du Docteur Kips a gardé, au fil du temps, son architecture d'origine.

Témoin placide et imposant, peutêtre rassurant, d'une époque révolue.

Sur son côté, subsistent les vestiges du chemin de fer qui jadis passait là, partant du charbonnage pour desservir les usines proches.

Rue du Calvaire, 1.

### Émergence des richesses industrielles et des victoires sociales



Rue des Piges.

Cette série de maisons ouvrières en enfilade forment un ensemble homogène et de qualité: même hauteur sous corniche, composition de façade identique et rythme conservé.



Rue des Piges.

Rue arborée de platanes au centre ...

...et bordée de maisons à deux ou trois travées formant des ensembles intéressants.



Rue J. Destrée.

## Émergence des richesses industrielles et des victoires sociales

Une maison en crépi avec porte et châssis bien entretenus.







Rue des Piges, 92.

Façades ornées de jolies moulures et fenêtres garnies de guirlandes.

Admirable travail de l'artiste qui les a façonnées.

La volonté de les garder intactes donne de la magie à ces maisons à première vue toutes simples.



Une maison en briques avec intégration d'éléments en pierre de taille pour souligner les étages et les baies.

Travail minutieux de la porte en bois et de la ferronnerie du balcon et de la grille d'entrée.





Rue J. Destrée, 51.



Maisons en briques aux corniches et fenêtres dentelées. Nostalgie du travail minutieux réalisé par d'anonymes tailleurs de pierre, ferronniers et ébénistes artistes.



#### Une série de portes en bois bien préservées...







Rue de l'Enseignement, 9-17.

Portes d'autrefois, portes de bois, verre, cuivre, fer forgé, témoins du savoir-faire et de la patience de ceux qui vous ont façonnées, vous avez traversé les ans sans prendre une ride ou cachez avec élégance les morsures du temps.

Combien de mains vous ont poussées ? Quels bonheurs, quels chagrins enfermez-vous ? Vous ne nous répondrez pas, votre silence en dit assez.

Pardonnez notre indiscrétion et demeurez là, belles, tranquilles, encore longtemps.

...ainsi que leurs quincailleries: poignées de porte et boîtes aux lettres.

Des petits détails qui font toute la différence pour le quartier!







Rue de l'Enseignement, 9-17.

Quelques incontournables lors de la balade...

Le monument aux morts, la « maison espagnole » et la maison communale interpellent !





Monument aux morts Le lion a terrassé l'aigle. Hommage aux hommes qui se sont battus pour la liberté du pays.





Monuments aux morts de la guerre 14-18. A l'angle de la rue Ferrer et de la rue des Combattants.



La « maison espagnole ». Place Albert 1er, 9.

Avec sa tour pointue, ses toits en escalier, elle a l'air d'une forteresse. Quels secrets cachent ses hauts murs? Des esprits du passé, peut-être, à moins que ce ne soit tout simplement l'envie de faire quelque chose de différent?

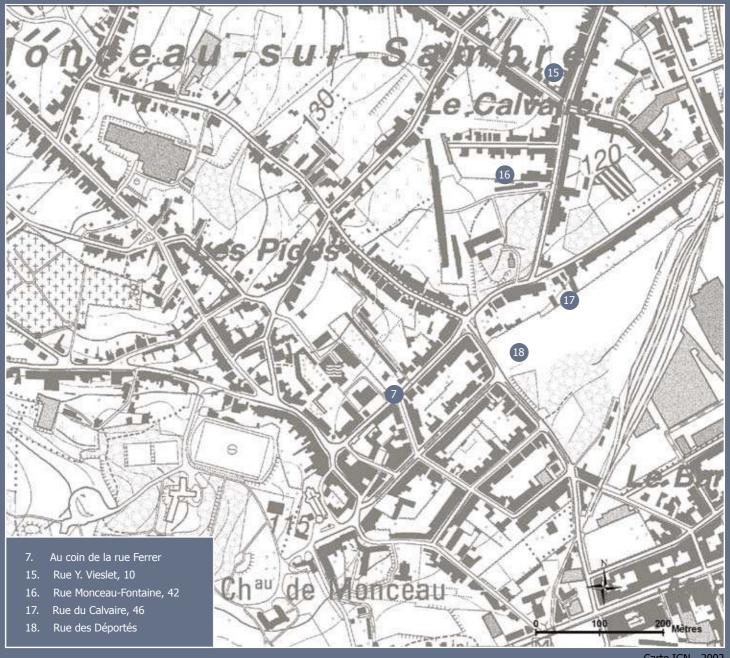


Carte Postale de l'ancien Hôtel de Ville incendié et remplacé par le bâtiment actuel.



Maison communale de style éclectique construite en 1914 par l'architecte Marcel Simon. Rue Ferrer, 7.

# De l'Art déco aux interventions contemporaines



L'entre-deux-guerres et notamment la crise de 1929 - suite au crack boursier - annoncent un essoufflement de l'activité industrielle. Progressivement, de nombreuses usines sont fermées, des sites industriels sont réaffectés comme les bâtiments de la Société de Charbonnage de Monceau-Fontaine ou d'autres sont détruits comme les Ateliers Germain. Le quartier connaît une mutation de son paysage, de son activité économique et doit faire face à de nombreux changements.

La villa « La Rustique », ayant ses propres particularités, étonne et égaye le quartier tandis que d'autres bâtiments publics, s'inspirant du modernisme, semblent plus sévères.

### De l'Art déco aux interventions contemporaines

Villa « La Rustique »

Un petit air de la ville de Barcelone et de Gaudi.



Rue du Calvaire, 46.





Maison émotion, mélange de temps passé et de modernité.

Maison paradis, voilée de fines grilles.

Maison conte de fée.

Hans et Gretel.

Maison à croquer

Cendrillon et les nains.

Comme une invitation à entrer.

Présence de l'Art déco et de bâtiments modernistes, plus tardifs.



Rue Yvonne Vieslet, 10.

Formes géométriques, lignes pures et simplicité sont mises à l'honneur dans ces deux bâtiments publics.



A l'angle de la rue Ferrer et de la rue de l'Enseignement.

# De l'Art déco aux interventions contemporaines

#### Le site de Monceau-Fontaines

Les anciens ateliers d'une des plus grandes sociétés de charbonnages du bassin carolo sont réaffectés.

Le site accueille aujourd'hui des associations actives dans le développement social et économique des environs.









Rue Monceau-Fontaine, 42.

#### Le site des Ateliers Germain

Les ateliers ont laissé leur place à une nouvelle cité moncelloise.

Priorité à la simplicité, fonctionnalité, standardisation ou individualisation afin que chacun puisse disposer d'un logement décent. Les anciennes constructions ont laissé place aux modernes.

Le travail artisanal s'efface, simplicité et facilité s'installent.



Rue des Déportés.

#### Promenade à Monceau

Tout au long du chemin, nous avons appris à regarder avec les yeux et aussi avec le cœur. Nous avons appris à orienter notre regard sur les portes, les fenêtres, les corniches, la texture des murs, les lignes des façades. Et nous avons découvert que les maisons sont des livres d'histoire. Elles nous parlent du passé, du travail des hommes, d'un certain art de vivre. Merci à Madame Salvi et Madame Pourbaix et à notre guide, Alexandra, qui ont tourné pour nous les pages de ces livres. Vous avez éveillé en nous une nouvelle sensibilité. Dorénavant, nous verrons mieux ce qui nous entoure, parce que nous savons mieux regarder.



Remerciements à Annick Marchal, pour son aide dans le montage du projet, à Françoise Filée, professeur de français à la Funoc et à ses élèves - Hafsa, Dilek, Angélique, Mariama, Zoubida, Güldanur, Marjorie, Annick, Mamadou, Rachida, Rose-Marie, Maria, Nathalie, Myriam, Assitan, Lucy, Pierre, Caterina -, à Nicolas Rochet, comme relais pour le Comité de quartier de Monceau Parc, et à toutes les personnes qui se sont impliquées de près ou de loin dans ce projet.

Brochure réalisée pour le Comité de quartier de Monceau Parc par Espace Environnement ASBL:

- Alexandra Vanden Eynde, historienne de l'art
- Nadine Zanoni, architecte
- Romanella Cacciatore, secrétaire
- Pierre Debecq, assistant architecte

Avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin, dans le cadre du projet « Quartier de Vie » (2007).





